

Stage de Musiques : Manja Pèlous et Shpilkes

Manja Pèlous :

Henri Maquet : Musicologue (Ethno-) et musicien, reviens pour la troisième année avec les compères de Manja-Pèlous (Mana Serrano et Clément Gauthier qui remplace Sam) pour animer le stage de musique dite "occitane".

Proposition d'objectifs pour Bréau 2010 :

Nous avons eu l'occasion les années précédentes d'expérimenter entre musiciens des croisements sonores yiddish/occitan. Il n'a pas toujours été évident d'impliquer les stagiaires dans ces croisements ; certains désirant même se consacrer exclusivement à un des deux styles.

La question qui se pose dans le cadre du Yiddishland (ou que le Yiddishland pose) dans son désir d'inter-culturalité, c'est de savoir pourquoi on transmet un répertoire identifié à une culture sans se poser la question du sens de cette identité musicale.

Il s'agit donc de poser quelques questions simples et amorcer des réponses : qu'est-ce qui caractérise la musique yiddish ? la musique occitane ? comment se fait-il qu'on soit capable, musicien ou pas, de faire cette différence ? de les nommer isolément ? Peut-on les comparer ? pourquoi et à quoi cela sert-il les cultures d'avoir des musiques différentes ? comment se construit le langage musical d'une culture ? etc ... Qu'est-ce qu'on appelle musique et qui est commun à toute l'humanité ? La musique universelle peut-elle exister ? existe-t-elle ? Qu'est-ce qu'une musique interculturelle ? Qui la crée ? Comment ?

L'idée serait de poser ce questionnement dans le cadre d'un débat ouvert et accessible à tous, où participent musiciens et non musiciens. Ce débat peut-être soutenu par des exemples sonores, des définitions de concepts sonores...

La réflexion initiée lors de ce débat servirait d'axe de travail pour les ateliers de musique. On y aborderait alors la stylistique, l'esthétique (sens, fonction, moyens), l'implication culturelle, l'implication corporelle. On y expérimenterait la musique interculturelle (pourquoi pas universelle) qui ferait sens à Bréau.

Le sens de ce stage ne sera donc pas d "apprendre des morceaux" mais d'intégrer la musicalité dans le corps et la pensée comme aliment essentiel de notre culture, notre propre identité et comme expression de cette identité.

Shpilkes :

Charles Rappoport à la mandoline et au violon, Samuel Maquin à la clarinette et au poyk, Eléonore Weill au piano, accordéon, flûtes, et chant, et Eleonor Biezinski au violon et au chant.

Shpilkes puise dans un répertoire original et méconnu des mélodies juives d'Europe de l'est. De fil en aiguille, de reprises en retouches, Shpilkes rafistole l'étoffe d'une musique populaire, à danser, à rire, à boire et à pleurer, agençant les pièces, pas toutes rapportées, d'une culture qui ne finit pas de se réinventer.

Tous les membres du groupe ont été formés dans les stages de klezmer à travers le monde par les grands noms du revival klezmer, comme les membres des Klezmatics (David Krakauer, Frank London, Alicia Svigals, Lisa Gutkin, Lorin Sklamberg), de Brave Old (Alan Bern, Kurt Bjorling, Mickael Alpert), Christian Dawid, et en chant par Shura Lipovsky, Efim Chorny, Polina Shepherd, ainsi qu'en danse avec des maîtres comme Zev Feldman - et j'en oublie sans doute.

Leur logique de transmission se manifeste aussi à travers l'apprentissage de la langue yiddish et l'étude plus académique de la musique et de la culture. Eléonore Weill, en master de musicologie et élève de yiddish, et moi-même, en thèse d'histoire et parlant yiddish, étudions toutes deux le klezmer et pour ma part aussi la chanson yiddish. Ces études nous ont amené à effectuer des travaux de terrains, en particulier à New York, en Roumanie, en Turquie.

Tous les musiciens du groupe enseignent leurs instruments respectifs - dans des écoles de musique ou en cours particuliers.

Nous nous produisons tous avec différents groupes en France et à l'étranger (les Mentsh, les Shtetl Stompers, Klezmer Kaos, les Klezmographers - groupe auquel j'appartiens basé à New York - et d'autres de façon plus ponctuelle)

Le stage de musique aura lieu pendant toute la matinée dans la salle polyvalente.

**Les musiciens pourront profiter de l'après midi pour les répétition personnelles ou par pupitre
ainsi que pour participer des autres activités de groupe proposées.**